

« JOURNÉE NATIONALE DU PATIENT-PARTENAIRE » DU 8 DÉCEMBRE 2022 UNE PREMIÈRE ÉDITION POUR LANCER LE DÉBAT



Lancer la réflexion autour du concept de « patient-partenaire » pour soutenir un processus d'amélioration continue de la qualité du parcours de soins : voilà les enjeux de la première édition de la Journée nationale du patient-partenaire (JNPP) qui se tiendra le 8 décembre prochain, à l'initiative de la Fédération des hôpitaux luxembourgeois (FHL).

Organisée par la FHL avec le soutien du Ministère de la Santé, la Journée nationale du patient-partenaire entend introduire le concept de partenariat avec le patient dans le débat public luxembourgeois. Objectifs ? Révéler d'une part l'intérêt de la participation active du patient et du citoyen autour des questions de santé et d'autre part, sensibiliser le grand public et le secteur de la santé dans son ensemble afin d'entamer un travail de fond sur le sujet.

En savoir plus sur le concept de « patient-partenaire »

Cette idée de « patient-partenaire » se fonde sur le modèle de Montréal (Québec) qui reconnaît le patient comme un acteur de soins à part entière et repose sur la reconnaissance de ses savoirs issus de la vie avec la maladie, de l'expérience des soins et des services. Ces savoirs sont vus comme complémentaires à l'expertise des professionnels de la santé. Le partenariat implique donc une nouvelle approche relationnelle entre professionnels des soins, médecins, gestionnaires, usagers et familles, misant sur la reconnaissance mutuelle des expériences.

L'approche de partenariat permet aux patients, aux usagers et à leurs proches d'exercer une plus grande influence sur leur santé, sur les décisions relatives à leurs soins et à leurs services, sur l'organisation des soins et des services et sur la gouvernance. Elle cherche à améliorer la santé et le bien-être des usagers et de leurs proches, en augmentant la qualité, la pertinence et la sécurité des soins et des services, tout en offrant aux divers acteurs impliqués davantage de bien-être au travail.

Des ateliers pour identifier les enjeux clés

Cette idée de « patient-partenaire » se fonde sur le modèle de Montréal (Québec) qui reconnaît le patient comme un acteur de soins à part entière et repose sur la reconnaissance de ses savoirs issus de la vie avec la maladie, de l'expérience des soins et des services. Ces savoirs sont vus comme complémentaires à l'expertise des professionnels de la santé. Le partenariat implique donc une nouvelle approche relationnelle entre professionnels des soins, médecins, gestionnaires, usagers et familles, misant sur la reconnaissance mutuelle des expériences.

L'approche de partenariat permet aux patients, aux usagers et à leurs proches d'exercer une plus grande influence sur leur santé, sur les décisions relatives à leurs soins et à leurs services, sur l'organisation des soins et des services et sur la gouvernance. Elle cherche à améliorer la santé et le bien-être des usagers et de leurs proches, en augmentant la qualité, la pertinence et la sécurité des soins et des services, tout en offrant aux divers acteurs impliqués davantage de bien-être au travail.

Dans le cadre du programme INTERREG V, le Luxembourg a d'ores et déjà participé à une réflexion portant sur le concept de « patient-partenaire » avec les régions des pays limitrophes. Résultat ? La parution, en octobre 2020, d'un livre blanc pour la Grande Région intitulé « Orienter les soins vers le patient-partenaire ». Ce dernier comporte un certain nombre de recommandations concernant le cadre

politico-juridique, les stratégies de partenariat dans les établissements de santé, le partenariat dans les relations de soins ou encore la recherche.

Pour aller plus loin et en vue de préparer cette première édition de la Journée nationale du patient-partenaire, la FHL a organisé ces derniers mois sept ateliers participatifs au sein des quatre grands centres hospitaliers ainsi que dans deux établissements spécialisés du pays. *« Nous avons ainsi réuni entre dix et trente patient.e.s, infirmier.ère.s, soignant.e.s et médecins au sein de chacun de ces ateliers. Le but était d’aller à l’écoute du patient et du personnel soignant, d’aborder ensemble avec eux les notions de partenariat-patient et de patient-partenaire et d’établir ainsi un premier état des lieux de la prise de conscience et de l’application de la notion du partenariat dans les établissements au Luxembourg. »*, explique Laurent Wolf, Conseiller Soins Normes et Qualité à la FHL. Un rapport de synthèse du travail de consultation mené dans les établissements revient sur les enjeux clés abordés au cours des ateliers.

Le programme de cette première édition

Ces ateliers ont ainsi permis d’identifier les enjeux et les pistes de réflexion qui animeront les discussions à venir, mais aussi de dégager une première problématique thématisée lors de la Journée nationale du patient-partenaire. *« Pour cette première édition, nous évoquerons la qualité du dialogue et de la relation entre le patient et les autres acteurs du parcours de soins. »*, annonce Laurent Wolf.

Au programme du 8 décembre ? Une table ronde publique incluant notamment la participation de la ministre Paulette Lenert, diverses activités au sein des établissements hospitaliers ainsi qu’une campagne de communication et de relations publiques traitant du concept de « patient-partenaire » sous différents angles d’attaque. En parallèle, les établissements hospitaliers du pays organiseront dans leurs locaux une retransmission directe de la table ronde et inviteront notamment leur personnel et leurs patients à y assister. Grâce à une « toolbox », ils relayeront la campagne d’information et de sensibilisation au sein de leurs différents services ainsi que sur leurs plateformes de communication.

Pour plus d’informations : www.patientpartenaire.lu.

Communiqué par la Fédération des Hôpitaux Luxembourgeois